



Petit Courrier des Dames,
Journal des Modes.

MODES.

Les douillettes de moire, de satin, de taffetas, sont presque toutes accompagnées de deux pélerines; la plupart n'ayant au bord qu'un ourlet de la largeur de deux doigts, au-dessus duquel se trouve un ou plusieurs petits liserés pareils. D'autres ont le tour découpé en pointes ou en carrés séparés par un très-petit intervalle. Avec ces pélerines, les collets se soutiennent un peu évasés ou retombent carrément. Les manches très-larges ont une double ouate dans les plis du haut, afin qu'ils se soutiennent sans la ressource des *gigots* empesés.

— On ouate également, et pour la même raison, le haut de toutes les manches des étoffes en soie, même pour robes habillées. Les couturières doublent en mousseline empesée tous les jupons des robes d'étoffes, ce

qui donne beaucoup de soutien aux plis. Au bas des poignets on ne met exactement qu'un petit liseré : un ruban forme le bracelet.

— Comme avec les robes d'été, il est indispensable d'avoir, au-dessus du coude, un bracelet élastique qui est caché sous les plis et force la manche à rester tendue.

— La largeur des jupons est immense : les plus fameuses couturières y mettent sept et quelquefois huit lés, alors les plis sont très-creusés et se prolongent jusqu'au bas du jupon, ce qui est très-gracieux.

— Pas encore de garnitures aux robes d'étoffes, excepté les hautes blondes ou broderies.

— On brode des robes de moire comme on brodait les gros de Naples unis. On a brodé, pour la duchesse de ***, une robe en moire ponceau. La broderie était un dessin chinois en or et argent au-dessus de l'ourlet, autour des draperies et aux jockeys. A cette robe étaient des manches en blonde à la *Vénitienne*, c'est-à-dire très-larges et relevées au coude, et aux poignets par un bracelet d'or.

— Les manches-berrets se font à double étage, c'est-à-dire qu'il semblerait que ce soit deux manches-berrets très-courtes posées l'une au bas de l'autre. Les plis sont très-larges, et doivent ainsi se placer en sens contrariés.

— Les plis du haut des manches des douillettes sont toujours arqués et retenus, à la distance d'un doigt au-dessous de l'épaule, par des liserés ; mais au lieu d'être tous également petits, ils sont, de distance en distance, séparés par un gros pli plat. Ce pli étant double, comme le pli d'une ruche, donne beaucoup de grâce aux draperies de la manche.

— Pour quelques grandes soirées on a fait des robes de blonde tuniques qui se portent sur des robes de satin ou de moire. On a déjà sacrifié à cette nouveauté plusieurs robes de noces. On racourcit le haut du jupon de manière à ce qu'il descende juste au-dessus de la broderie de la robe de dessous. On peut ne pas ouvrir sa robe sur le devant et la porter ronde, en mettant deux petites blondes froncées qui figurent la tunique.

— Le chaly à colonnes satinées est une des plus jolies étoffes à employer pour les premières soirées. C'est joli de tissu, de nuance, de dessins, d'éclat, enfin c'est un des plus jolis costumes de jeune femme ; on l'emploie même pour soirées dansantes.

— Les doubles pélerines en velours augmentent tous les jours de mode.

— Les petits tabliers en moire marron brodés en soie de toutes couleurs sont les plus recherchés, le tour des poches, marqué par une bro-

derie, est quelquefois accompagné d'une riche broderie qui orne aussi le milieu de la poche. Ceux qui ont des jockeys ou garnitures attachés aux épaulettes sont tout-à-fait élégans.

— Pour coiffure on emploie une grande quantité de chaînes d'or. Elles traversent le front et viennent serpenter autour des tresses.

— Le choix des fleurs est extrêmement varié. On les dispose en demi-couronne, en bouquets séparés, entre lesquels on fait passer une coque. Une demi-couronne de marabouts bleus entremêlés de grappes d'argent, ou de marabouts vert-lumière entremêlés de petits feuillages d'or, est une coiffure très-jolie avec une robe de crêpe blanc et une écharpe de gaze verte ou bleue brodée d'or ou d'argent.

— Les chapeaux demi-berret deviennent plus nombreux au théâtre Italien et à l'Opéra. Ils sont à très-petites passes rondes et inclinées. Nous en citerons un en velours vert plein. Sur le côté de la forme était un plumet saule en plumes de coq blanches, ce plumet était cerclé au bas par trois rangs d'un cordon d'or qui revenaient du côté opposé retourner dessous la passe, où il se terminait par deux glands. La forme de ce chapeau était carrée à la polonaise, ce qui lui donnait un genre tout étranger, et à-la-fois élégant.

— On ne voit plus que du papier *perse* et des étoffes *perses* pour meubler les appartemens; d'amples rideaux en jacons à dessins perses et n'ayant point de draperies, sont préférés pour chambre à coucher. On tend les murs de même; l'étoffe est froncée et retenue par des anneaux dans des baguettes d'or qui entourent la chambre. Le tapis à dessins perses, ainsi que les fauteuils, etc.

Nous croyons devoir enregistrer dans ces feuilles légères tous les arrêts rendus par la mode en sa cour de Paris. Elle vient récemment d'approuver une invention faite par M. A. Philippebon, négociant de Hesse-Cassel, dont il fait hommage aux dames: car au mérite de leur procurer un passe-tems agréable et les moyens de déployer leur bon goût, elle leur procure encore, à peu de frais, une imitation parfaite des plus beaux vases de la Chine et du Japon.

Le procédé est extrêmement simple, il consiste à appliquer avec de la gomme sur des vases de bois blanc couverts d'une teinte en détrempe de la couleur que l'on préfère, des découpures de ramages ou dessins d'indiennes; on en dore tous les contours en appliquant de l'or en poudre sur l'eau gommée dont on les a enduits avec un pinceau, et il ne reste plus qu'à les vernir. Ces deux dernières opérations, qui d'ailleurs n'offrent plus l'attrait de la composition, peuvent, pour plus de régularité, être confiées à des ouvriers exercés.

On appelle cela des vases de chiffons. Il faut en avoir vu pour se faire une idée de la beauté dont ils sont susceptibles, c'est aussi depuis quelque tems l'occupation favorite de nos dames les plus distinguées.

L'Abbaye-aux-Bois.

Le premier volume du *Livre des Cent-et-Un Auteurs* vient de paraître; il était attendu avec une vive impatience et obtient un succès plutôt forcé que mérité, car il répond peu aux espérances du public. Le chapitre d'ouverture, de M. Jules Janin, nous a paru le plus remarquable. Les noms de M. de Châteaubriand, Béranger, Jouy, Charles Nodier et de Salvandy figurent dans la table de ce premier volume. M^{me} la duchesse d'Angoulême a payé aussi brillamment son tribut à M. Lavocat. C'est à son chapitre que nous avons recours pour contribuer, autant qu'il dépend de nous, au succès de l'ouvrage près de nos abonnées.

..... Le nom de l'*Abbaye-aux-Bois* est devenu populaire. Sa renommée est générale et familière à toutes les classes : la femme qui y vient pour la première fois en disant à ses gens : A l'*Abbaye-aux-Bois*, est sûre de n'être pas questionnée par eux pour savoir de quel côté ils doivent tourner. Le provincial chargé d'une lettre de recommandation dont la suscription porte seulement : à l'*Abbaye-aux-Bois*, n'a qu'à la montrer à son conducteur de cabriolet, et tout aussitôt la haridelle chemine vers la rue de Sèvres.....

D'où lui est donc venue, en si peu de tems, une renommée si positive, une illustration si connue? — Voyez-vous deux petites fenêtres tout en haut, dans les combles, là, au-dessus des larges croisées du grand escalier? c'est une des petites chambres de la maison; eh bien! c'est pourtant dans son enceinte que la renommée de l'*Abbaye-aux-Bois* a pris naissance; c'est de là qu'elle est descendue, qu'elle est devenue populaire. Et comment ne l'aurait-elle pas été, lorsque toutes les classes de la société savaient que dans cette chambre habitait un être dont la vie était deshéritée de toutes les joies, et qui néanmoins avait des paroles consolantes pour tous les chagrins, des mots magiques pour adoucir toutes les douleurs, des secours pour toutes les infortunes. Lorsque du fond de sa prison Couder * entrevit l'échafaud, qu'elle fut la pitié qu'il invoqua?

« Va chez M^{me} Récamier, dit-il à son frère, dis lui que je suis innocent devant Dieu..... elle comprendra ce témoignage.... » Couder fut sauvé. L'échafaud dévora une belle vie de moins.

C'était presque une merveille présentée à l'étude de l'esprit humain, que cette petite cellule dans laquelle une femme, dont la réputation est plus qu'européenne, était venu chercher du repos et un asile conve-

* Il était compromis dans l'affaire Borics.

nable. Le monde est ordinairement oublieux de ceux qui ne le convient plus à leurs fêtes. Il ne le fut pas pour celle qui jadis, au milieu de ses joies, écoutait encore plus une plainte que l'accent du plaisir. Non-seulement la petite chambre du troisième de l'Abbaye-aux-Bois fut toujours le but des courses des amis de M^{me} Récamier, mais comme si le prestigieux pouvoir d'une fée eût adouci la raideur de la montée, ces mêmes étrangers, qui réclamaient comme une faveur d'être admis dans l'élégant hôtel de la Chaussée-d'Antin, sollicitaient encore la même grâce. C'était pour eux un spectacle vraiment aussi remarquable qu'aucune rareté de Paris, de voir, dans un espace de dix pieds sur vingt, toutes les opinions réunies sous une même bannière, marcher en paix, et se donner presque la main. Le vicomte de Châteaubriand racontait à Benjamin Constant les merveilles inconnues de l'Amérique; Mathieu de Montmorency, avec cette urbanité personnelle à lui-même, cette politesse chevaleresque de tout ce qui porte son nom, était aussi respectueusement attentif pour M^{me} Bernadotte allant régner en Suède, qu'il l'aurait été pour la sœur d'Adélaïde de Savoie, fille d'Humbert aux blanches mains, cette veuve de Louis-le-Gros, qui avait épousé un de ses ancêtres. Et l'homme des tems féodaux n'avait aucune parole amère pour l'homme des jours libres.

Assises à côté l'une de l'autre, sur le même divan, la duchesse du faubourg Saint-Germain devenait polie pour la duchesse impériale; rien n'était heurté enfin dans cette cellule unique. Le doux sourire, la suave parole de la maîtresse de ce petit espace, donnait le ton de la réplique à tout ce qui l'entourait.

Tout ce qui tient une plume, un pinceau, un ciseau, vient prendre ses degrés de célébrité dans le salon de M^{me} Récamier, à l'Abbaye-aux-Bois. Un jour dans ce salon une jeune femme était assise et récitait des vers; sa tête, couronnée d'une blonde chevelure, tournait avec grâce sur un cou blanc et rond comme celui d'un cygne; et je trouvais qu'il y avait à la fois dans son air, de la Sibylle du Dominicain, et cependant toujours de la jeune fille.

Elle disait des vers tirés d'un poème composé par elle-même, intitulé *Madeleine*. L'auteur dit bien les vers, quoique d'une manière un peu monotone, et d'une voie basse et creuse. Toutefois M^{lle} Gay dit toujours juste et de bon sens.

L'auditoire qui l'entourait devait lui inspirer quelque crainte, bien qu'elle soit certaine de plaire et de charmer; car il était composé de

tout ce que Paris renferme de notabilités littéraires, et tenant aux sciences et aux arts. Appuyé contre la porte et à quelques pas d'elle, M. de Châteaubriand arrêtait sur la belle jeune muse ce regard qui devait tout à-la-fois la rendre fière et craintive; tandis qu'un témoin muet, mais également imposant, également *effrayant*, le dirai-je, la fixait de son œil immobile : M^{me} de Staël (l'auteur parle du portrait de cette femme célèbre qui décore le salon de M^{me} Récamier) semblait planer sur cette assemblée et la présider encore, comme elle l'aurait fait si sa vie eût fourni son cours. J'en excepte toutefois l'homme *sans parangon*, nul ne le précède dans la route littéraire.

Dans cette foule qui se pressait autour de la jeune inspirée, on voyait, à côté des hommes de la science, tous ces esprits remarquables existant aujourd'hui dans cette profession, que la nature a mise et jeter tous au travers de ce siècle tant d'hommes supérieurs, M. Pasquier, M. de Montlosier, le duc de Doudeauville, M. de Rémusat, dont la tribune vient de révéler un talent de plus; M. de Forbin, M. de Séguier, ou plutôt *Monsieur le Premier*; enfin MM. Parceval-Grandmaison, Anatole de Montesquiou, M. de Sion, Elzéar de Sabran, Augustin Perrier, les deux frères de Jussieu et Paul David, dont l'esprit juste et fin fait un aristarque redoutable; car s'ils ne sont pas toujours benins, ses jugemens sont toujours aussi justes que spirituels. Je n'ai jamais vu livrer plus rude guerre au mauvais goût.

Parmi toutes ces têtes qui se pressaient pour entendre les paroles du *Diable*, dites par une jolie bouche bien pèrlée, bien rosée, j'avisai celle d'un de mes anciens camarades de troupe, c'était Isabey, notre charmant *miniaturiste*, avec ce même regard, cette même expression mimique, si je puis m'exprimer ainsi, que nous lui connaissions tous.

Parmi les émotions flatteuses qui sont arrivées, dans cette journée, au cœur de M^{lle} Gay, il en est une sans doute appréciée, préférée par elle, c'est la sollicitude que M^{me} Récamier mettait à ses succès. C'était une aimable chose à voir que sa forme gracieuse glissant doucement d'un groupe à l'autre, recueillant les louanges, les provoquant, et rapportant cette moisson de magiques paroles, pour une mère, à l'heureuse M^{me} Gay! Et tout cela avec une simplicité charmante; vous eussiez dit une sœur. Parfois elle fixait le portrait de M. de Montmorency et celui de M^{me} de Staël, comme pour leur adresser un regret de ce que le génie de l'un et l'aimable esprit de l'autre n'avaient pu jouir du plaisir harmonieux que nous venions de goûter.

ALBUM.

Rien de plus délicieux que la *Napolitaine*, dansée par M^{lle} Taglioni, dans le ballet de la *Muette de Portici*, depuis cette addition il y a cohue au Grand-Opéra, les recettes des deux dernières représentations ont dépassé 7,000 fr. Il est vrai qu'à l'attrait de M^{lle} Taglioni se joignait celui des débuts de deux nouvelles danseuses, M^{lle} Varin et M^{me} Le-comte, qui toutes les deux ont obtenu des applaudissemens.

Le chiffre des dépenses déjà faites par l'Opéra pour sa pièce nouvelle monte à 86,000 fr. On a évalué, d'après ce qui reste encore à faire, que la somme totale atteindra 140,000 fr.

— La *Reine d'Espagne* a été impitoyablement chassée au bruit des sifflets du Théâtre-Français. C'était une des plus révoltantes obscénités qui aient encore parues sur la scène, déjà accoutumée à tant de licences. Puisse cette leçon du public ramener les acteurs au respect pour les convenances et notre délicatesse française.

— *Le Procès d'un Maréchal de France* obtient un succès de persécution. Il est à sa troisième édition.

— Le succès de la *Marquise de Brinvilliers* fait espérer que de meilleures destinées sont enfin promises à l'Opéra-Comique. M^{me} Martinet, jeune cantatrice qui, après s'être fait entendre dans plusieurs concerts, a obtenu un brillant succès au théâtre de La Scala, à Milan, doit débiter incessamment à ce théâtre.

— M. de Humboldt a communiqué à l'Académie des Sciences un Almanach Chinois pour 1832, rédigé par le tribunal astronomique de Pékin. L'astrologie y joue un grand rôle. On y apprend à quels jours, à quelle heure, sous quelles constellations il faut construire, abattre, manger de la chair de chien, se marier, etc.

— M. Dutertre, ex-officier d'artillerie et ancien élève de l'École Polytechnique, a adressé à l'Académie des Sciences un Mémoire en vers,

intitulé : *Remède très-certain du Choléra-Morbus*. « Si, dit l'auteur, » MM. les membres de l'Académie des Sciences le désirent, j'irai » moi-même sur les lieux en surveiller la pratique, pourvu que j'y sois » autorisé par le gouvernement ; et, si mon remède ne réussit pas mieux » que tout autre, je consens à perdre la vie sur la place de Grève comme » un vil assassin. » (Hilarité générale et prolongée.) Voici le début du poète :

Tout l'espoir des mourans c'est un beau désespoir,
Braver la faim, la soif, croire n'en point avoir.
Pour guérir le Morbus, vrai grand mal des entrailles,
Il ne faut médecins, ni remèdes, ni pailles.....

— Une baleine s'est échouée sur le rivage de North-Bervick, au commencement de ce mois ; elle a été vendue 40 livres sterling (mille francs), sans les os, qui ont été vendus séparément à un médecin 15 liv. sterling (400 fr. environ). Ce poisson avait 80 pieds en longueur et 18 en largeur.

Annonces.

OBJETS DE TOILETTE.—Un Chimiste ayant séjourné dans l'Inde et en Perse, en a rapporté la manière de composer des eaux pour teindre les cheveux de la nuance que l'on désire ; Pommade qui les fait pousser en peu de jours ; Eau garantie pour faire tomber le duvet en dix minutes, sans inconvénient ; Crème qui efface les rousseurs et blanchit à l'instant la peau la plus brune ; Eau du sérail qui donne au teint un coloris vif et naturel, à l'épreuve de l'eau ; Eau qui blanchit les dents, et neutralise l'odeur de la pipe. Prix : 6 fr. chaque article. Le dépôt est chez M^{me} EUGÈNE, *rue de l'Université, n° 46, au coin de la rue du Bac*, à l'entresol. On essaie avant d'acheter. *Affranchir.*

A ce Numéro est jointe la planche 846.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois.

Prix de la Souscription, pour un trimestre : Paris, 9 fr.—Départemens, 9 fr. 50.—Etranger, 10 fr.

Avec une couverture, 50 centimes de plus par trimestre.

On s'abonne au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, *Boulevard des Italiens, n° 2, L.*, et chez tous les Directeurs des Postes des Départemens.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés *franc de port.*

PARIS. — Imprimerie de DONDET-DUPRÉ, rue Saint-Louis, N° 46, au Marais.